Par une contradiction étrange, le même cocher qui vient de rémunérer les services d'un daim pour chercher au loin un bénéfice problématique aura, deux heures auparavant, refusé de répondre aux appels désespérés de deux dames âgées dont la générosité ne lui inspirait pas de confiance. Le cocher de Londres est peu galant, il n'aime pas les dames qui ne sont accompagnées d'aucun cavalier. Il réserve toutes ses préférences pour le gros commerçant de la cité, qui, en arrivant à destination, dépose sans rien dire sur la capote du hansom le prix de la course, augmenté d'un pourboire de douze centins.

G. LABADIE-LAGRAVE.

BRIMADES.

- Allons! voilà les brimades qui recommencent à Saint-Cyr! s'écria le commandant de Giverny après avoir parcouru le journal, et la guerre est une fois de plus déclarée entre les anciens et les melons.
- Bonne chose, la brimade! opina le capitaine Brulard en battant son absinthe à petits coups. Il faut cela pour dompter les caractères des jeunes gens.
- Mon Dieu! messieurs, cela dépend, et il y a des natures délicates avec lesquelles ce système de coups d'épingle et de froissements réussit fort mal.
 - Des natures délicates? La vôtre, par exemple?
- Mais oui, la mienne, répondit en souriant de Giverny, et il s'en fallut de peu que ma vie militaire ne débutât par un drame.
 - Diable! racontez-nous cela.

On se rapprocha de la table du commandant, on alluma les cigares, et Giverny commença:

— Il faut vous dire, d'abord, que lorsque j'entrai à l' "école spéciale impériale de Saint-Cyr", je n'étais pas un potache habitué à donner et à recevoir au lycée des horions avec les camarades sans y attacher d'autre importance. Elevé dans ma famille avec le respect absolu de ma dignité d'homme, j'étais déjà un monsieur très fier, voulant qu'on gardât avec moi la politesse dont j'usais envers les autres.

Mon brave abbé s'était bien un peu inquiété de cet état d'esprit. Il m'avait inculqué le respect de l'ancien, et m'avait appris la fameuse prière du melon, qui date, je crois, de 1807:

Ancien que j'adore,
Ange de bonté,
O toi, dont j'implore
La sérénité,
Que l'on glorifie
Ton nom au matin,
Qu'elle soit bénie,
L'ombre de ta main!... etc..

Les huit premiers jours allèrent bien. Notre promotion seule était arrivée, et nous vaquions en liberté dans les cours sous la direction de quelques vieux chevronnés, appelés sergents-d'ours, qui nous apprenaient à plier nos essets dans la case, à cirer nos bottes, et à faire nos lits en rectangle à l'aide de deux planchettes. Comme les soirées étaient déjà fraîches, et la cour Wagram assez sombre, la mode était de se réunir dans les deux châlets de... nécessité que l'administration prévoyante avait bâtis: l'un s'appelait le Turc; l'autre, l'Anglais. Bizarre lieu de rendez-vous, mais, dame ! c'était couvert, éclairé au gaz, il y faisait chaud, et, huchés dans les poutres, nous donnions à l'Anglais et

au *Turc* des petits concerts intimes, chacun y allant de son couplet. Dans notre innocence, nous ignorions, d'ailleurs, que le *Turc* fût la propriété exclusive des anciens, comme plus grand, plus confortable et... et mieux aéré.

Enfin les anciens sont annoncés. On nous range sur deux rangs devant le mur; puis, par la grande porte nous voyons arriver, musique en tête et précédée par un grand tambour-major, toute la promotion précédente. Ils étaient superbes, nos anciens, avec leur moustache, leurs favoris jusqu'à l'oreille, leur pantalon collant, le képi bahuté, et auprès d'eux je dois avouer que nous faisions assez triste figure avec nos faussesmanches bleues et la tenue d'ordonnance à laquelle nous n'étions pas encore habitués.

On les range en bataille, face à nous; puis tout à coup je compris pourquoi ce mouvement s'appelait en bataille, car nous fûmes chargés par trois cents gaillards qui nous bousculèrent de la belle façon à coups de pied et à coups de poings jusque sous le singuot, espèce de hangar couvert où avait lieu l'exercice les jours de pluie. Mes camarades avaient beau me répéter que c'était l'usage, j'étais outré, et, comme je témoignai de quelque velléité de résistance, une dizaine d'anciens me tombèrent dessus, en criant:

— Qu'est-ce que c'est, monsieur Basar? On se rebiffe! C'était un mauvais début et immédiatement je fus coté comme une forte tête. Le soir, le commandant de l'école, Gondrecourt, celui qu'on appelait, je ne sais pourquoi, Gondreballe, arrive au réfectoire; on verse du vin de Champagne à toutes les tables, puis le général élève son verre et nous dit:

— Messieurs, je n'ai pas approuvé la manière dont les anciens ont accueilli tantôt leurs recrues. Ces mœurs barbares et brutales ne sont plus de notre temps. Je viens donc vous proposer de boire à l'abolition de la brimade.

Un silence de mort — ce qu'on appelle une muette — répond à ce discours conciliant et je constate avec terreur qu'aucun de nos anciens ne touche au vin de Champagne.

- Allons ! qui ne dit rien consent, insiste Gondrecourt. A l'abolition de la brimade !

Mais alors les murmures éclatent de tous les coins de la salle; on brise les assiettes, on imite le cri du coq, et le général se retire bien vite pour ne pas compromettre plus longtemps le prestige de ses épaulettes dans une algarade de gamins. Pauvre Gondrecourt! En sa qualité de romancier, il croyait encore, comme Trochu et bien d'autres, à l'influence de la parole, alors que, dans notre métier, il faut peu parler, mais agir.

Donc, il n'y avait pas à se le dissimuler, c'était la guerre. Le soir, après le dîner, j'allumai ma cigarette et je me rends comme d'habitude au concert du *Turc*, mais je me heurte à un caporal ancien qui s'écrie sur un ton indigné:

- Un melon au Turc!

Il appelle deux de ses camarades, et les voilà qui s'exclament: "Un melon au Turc! Un melon au Turc!" Il paraît que c'était monstrueux et qu'on n'avait jamais commis semblable crime de lèse-majesté.

- Monsieur, commençai-je très poliment...
- Appelez-moi caporal, caporal Jullian. -
- Caporal, j'ignorais que le *Turc* fût un endroit de délices interdit en première année.
- Ah! vous raisonnez, melon saumâtre, verdâtre, fangeux, gélatineux et gallipoteux! Ah! vous faites le